la bataille ne fait que commencer

à Issy, Vanves, Malakoff,

Le camp de la Démocratie et de la Liberté - telles que nous les entendons en France - a suffisamment de réserves pour l'emporter au deuxième tour.

Il suffit que ces réserves ne restent pas l'arme au pied et soient engagées dans un même combat pour que le candidat communiste soit largement battu.

La seule arme sur laquelle M. Ducoloné compte pour l'emporter le 15 décembre c'est la négligence et l'abstention des électeurs.

Le 8 décembre, M. Ducoloné a bénéficié de la surprise qu'a constitué l'effondrement total du P.S.U. et de la Fédération et de l'appoint de leurs transfuges.

Mais les voix qu'il a déployées ainsi au premier tour ne sont que des voix qui, de toutes façons, se seraient portées sur lui au deuxième tour.

Dans le camp communiste, c'est le second tour qui s'est fait dès le 8 décembre, alors que le changement des étiquettes n'était attendu que le 15.

Vous le savez, il n'y a jamais la moindre abstention du côté communiste où l'appareil du Parti est là pour encadrer les hésitants.

M. Ducoloné ne peut plus nous réserver de surprises.

Il a engagé au premier tour toutes ses troupes. Aucune aide supplémentaire ne peut lui parvenir au deuxième tour que de ceux qui se sont, dans cette débandade générale du P.S.U. et de la Fédération, cramponnés à MM. Vincent et Mourin soit, au total, 2 079 voix.

Si **M. Ducoloné ne perd pas une seule de ces voix** le 15 décembre, il peut atteindre 21 446 voix.

Nous sommes loin des 24 550 voix du 30 juin 1968.

L'avance du candidat communiste au premier tour n'est qu'apparente et provient d'un simple déplacement d'étiquettes au sein de la coalition des extrémistes de gauche.

Le scrutin marque au contraire un recul des communistes dans la Circonscription.

Les chiffres parlent :
Pour que le candidat de l'Union des Démocrates l'emporte le 15 décembre, il suffit que ceux qui ont voté le 30 juin dernier votent de nouveau le 15 décembre.
Il y avait alors 21 % d'abstentions.

Il y en a eu 37,1 % le 8 décembre, soit 16,1 % de plus.

Sur un total de suffrages exprimés de 50 000 voix environ le 30 juin 1968, 16,1 % représentent 8 000 voix qui ne sont en aucun cas des voix communistes.

C'est donc avec les voix centristes une réserve minimum de 13 000 voix dont disposent ceux qui refusent l'idéologie et les méthodes du Parti Communiste.
C'est ce qu'il faut pour assurer le succès du candidat de tous les vrais Démocrates.

Mais encore faut-il que ces réserves **qui existent réellement** se mobilisent, que les Français soient bien convaincus que la liberté est leur affaire, qu'elle ne peut-être défendue que par eux et que sans eux, le candidat qui représente leurs conceptions libérales, ne peut rien.

Il faut qu'ils réalisent, comme ils viennent de le voir au premier tour de ces élections, que toute négligence de leur part est implacablement mise à profit par l'adversaire.

Il faut qu'ils soient bien convaincus que ce n'est pas seulement un siège de député qui est en jeu, mais le sort de leurs Mairies qui peuvent, l'une après l'autre, tomber entre les mains des communistes, s'ils ne se rassemblent pas, dès le 15 décembre, pour les battre.

Veulent-ils, d'abstention en abstention, remettre leurs Mairies aux mains des communistes et laisser ceux-ci libres d'étendre sur Issy-les-Moulineaux et Vanves, villes à large majorité non communiste, le régime de contrainte qui est déjà celui de la république populaire de Malakoff.

S'abstenir c'est voter communiste. C'est livrer les Mairies de Vanves et d'Issy-les-Moulineaux au Parti Communiste.

Le scrutin du 8 décembre n'est pas un recul, mais un sérieux avertissement.

Il a montré que les communistes pourraient gagner la partie - **même quand ils sont en minorité** - si les partisans de la liberté désertaient le combat.

Sans les Démocrates, la Démocratie ne peut être défendue.

Avec les Démocrates, elle est sûre de triompher le 15 décembre à Issy, Vanves et Malakoff.

Alors, je vous le promets, c'est la ville de Malakoff elle-même qui demain se libèrera.

votez pour

Roger BARBEROT - Paul PIN

CANDIDATS DES VRAIS DEMOCRATES ET DES VRAIS REPUBLICAINS

VU LE CANDIDAT

UNION DES DEMOCRATES POUR LA REPUBLIQUE

avec DE GAULLE



Roger BARBEROT

Compagnon de la Libération
Grand officier de la Légion d'Honneur
Rosette de la Résistance
Croix de Guerre (11 citations, 11 palmes)
Ambassadeur - 52 ans - marié - 2 enfants



Paul PIN

Professeur de l'Enseignement Supérieur
Docteur en médecine, Docteur ès Sciences
Pupille de la Nation - Officier de la Légion d'Honneur
Rosette de la Résistance - Croix de Guerre
Conseiller général d'Issy-les-Moulineaux - marié - 4 enfants
Croix de la Libération Tchécoslovaque

VOTEZ pour

Roger BARBEROT

Paul Pin

CANDIDATS DES VRAIS DEMOCRATES ET DES VRAIS REPUBLICAINS